

**PACT/ PLATFORM FOR ALTERNATIVES IN CITY AND TERRITORY
LA VILLE EN COMMUN
THE EUROPEAN CULTURAL CENTRE VENICE
ET LES VILLES PARTENAIRES**



UN JOUR, UNE ZUP, UNE CARTE POSTALE*,

Quel Agenda politique et médiatique pour les banlieues populaires?

INTRODUCTION

Il est indéniable que les cartes postales exercent une attraction visuelle et émotionnelle. Elles reflètent un optimisme distant et naïf que nous aimerions comprendre et peut-être revivre, l'essence de ce qu'on appelle "vintage". Cependant, si nous essayons de comprendre leur pertinence, cette lecture romantique peut être trompeuse et nous donner une compréhension biaisée de la façon dont elles pourraient contribuer à la pensée contemporaine. Le temps transforme l'optimisme en nostalgie et le moderne en vintage. Alors, au-delà de la nostalgie, du cliché, que penser de la représentation de la production urbaine des banlieues populaires ?

Comment ce projet peut-il remettre à l'Agenda politique et médiatique la question des banlieues populaires ?

Il se compose de différentes étapes et modes de diffusion:

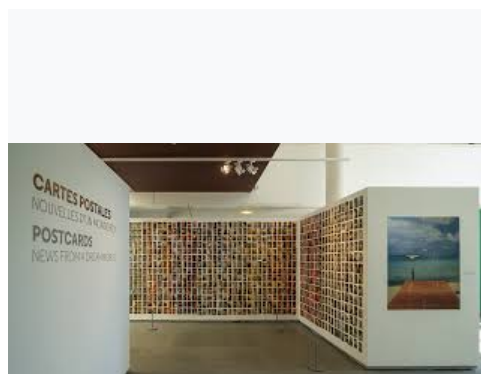
- une exposition de la collection des cartes postales à la Biennale et en circulation,
- un travail de recherche et de workshops avec des étudiants, les professeurs de différentes spécialités : sciences politiques, sciences sociales, architecture et urbanisme,
- des ateliers éducatifs avec des institutions culturelles,
- une restitution des workshops dans le cadre de la Biennale d'architecture de Venise,
- une publication grand public, assortie d'un catalogue d'articles critiques (en collaboration avec la librairie *Le Genre Urbain*, Paris)
- une ou des restitutions dans des villes partenaires sous forme de rencontres publiques, débats dans des villes partenaires avec les maires
- la rédaction de recommandations politiques finales

1- EXPOSITION

Depuis 2014, Renaud Epstein publie tous les jours une carte postale d'un ZUP (Zone urbaine prioritaire) sur son compte Twitter **Un jour, une Zup, une carte postale*, (@renaud_epstein). Chaque photo est légendée du nom du quartier et de sa ville d'appartenance. Cette publication quotidienne constitue une véritable source sur ces Grands Ensembles construits durant les 30 Glorieuses et la modernité urbaine utopique de la France à l'époque. Une partie de cette collection qui en comporte plus de 1000 a été présentée aux Rencontres de la Photo d'Arles en 2019. Les commissaires de l'exposition, (Magali Nachtergaele, Anne Reverseau) parlent de Nouvelles d'un monde de rêve: « cette exposition interroge ce qu'elles montrent et racontent du monde, à la manière d'une anthropologie visuelle. Qu'ont-elles véhiculé tout au long du XXe siècle, pendant leur heure de gloire? Quelle vision du monde ont-elles implantées dans l'esprit de leurs destinataires, qui les ont obtenues de parents et d'amis? Symbole de notre imagination privée et collective, la carte postale représente une illusion, toujours à portée de main.. »

La mise en cartes postales de ces ZUP peut surprendre aujourd'hui, tant la représentation médiatique des quartiers populaires s'est dégradée, et est devenue à elle seule le « problème des banlieues ». Ces « quartiers », stigmatisés, ont fini par connaître une campagne massive de démolitions au cours des vingt dernières années.

Présentée à Arles sous forme de papier peint conçu par un collectif allemand, *Initiative Urbane Kulturen*, cette collection qui pourrait être proposée en avant-première dans le cadre de l'Exposition *Trésors de Banlieues* à Genevilliers en 2019, renouvelée dans sa version complète dans le cadre de la Biennale d'Architecture de Venise 2020, puis en diffusion dans des institutions partenaires, est le support d'un travail de recherche, de programmes éducatifs en direction des jeunes, et de publications pour constituer une proposition à contre courant des idées reçues.



Arles, 2019, Cartes Postales



Le papier peint Initiative Urbane Kulturen

* @renaud_epstein

1 interview Renaud Epstein, les Inrocks, 23 Juillet 2019

2- WORKSHOPS ET ACTIONS ÉDUCATIVES

Le patrimoine phénoménal des quartiers d'après-guerre, qui est aujourd'hui au centre de nombreux défis urbains économiques, sociaux et culturels, doit être remis au centre des politiques urbaines. Que reste-t-il des ambitions initiales, quel potentiel ont encore ces quartiers et quelles stratégies peuvent être développées pour les renouveler dans le respect de l'ensemble de valeurs d'origine? Renaud Epstein explique à propos de son post *Un jour, une ZUP, une carte postale*: «La diffusion de ces images dans les médias sociaux consiste à former une mémoire collective et à ajouter une perspective historique au débat sans cesse renouvelé sur les cités, que l'on qualifie trop souvent de ghettos»¹. Mais comment remédier à cette stigmatisation négative en créant une mémoire collective de connotations positives?

Des sociologues, des anthropologues, des géographes, des historiens, des architectes, des urbanistes, des concepteurs lumière, des paysagistes, des artistes, se sont penchés sur ces Grands Ensembles, et on ne compte plus les mémoires, diplômés d'architectes, soutenus sur ce sujet.

A une époque où la question de la transformation écologique est devenue centrale, où le sujet de l'organisation territoriale doit être remise en cause, une nouvelle vision, un nouveau récit de la ville peut contribuer à l'évolution des politiques urbaines et apporter un éclairage nouveau dans les processus urbains aux acteurs de la construction, et aux habitants.

Les étudiants et professeurs, doctorants, analyseront les valeurs communes représentées par les cartes postales, qui font maintenant défaut, en mettant l'accent sur le logement social: autrefois une responsabilité du gouvernement, maintenant largement privatisée... Les étudiants/universitaires devront être issus des disciplines suivantes: sociologie, anthropologie culturelle, sciences politiques, logement / immobilier (architectes / urbanistes, promoteurs), historiens.

Les établissements scolaires ou associations culturelles des villes partenaires proposeront des ateliers d'architecture, de photos, ou d'écriture, à partir du matériau constitué par les cartes postales. Le rendu de ces ateliers pourra être ajouté à l'exposition au fur et à mesure de leur production.

3-RENCONTRE/ BIENNALE SESSION – Biennale d'Architecture de Venise

Inscrite au programme officiel de la Biennale d'Architecture de Venise, une rencontre entre les chercheurs et des maires, des élus, permettra de présenter les résultats des travaux et des idées alternatives qui se font jour autour de la production urbaine contemporaine, prenant en compte ces ensembles urbains. Une mise en perspective européenne enrichira cette Session.



La Biennale Session 2018 organisée par PACT-EU à l'Arsenal de Venise

4- PUBLICATION/CONCLUSIONS POLITIQUES

Un résumé des recherches et un compte-rendu de la rencontre de Venise constitueront un socle de réflexion pour des recommandations politiques.